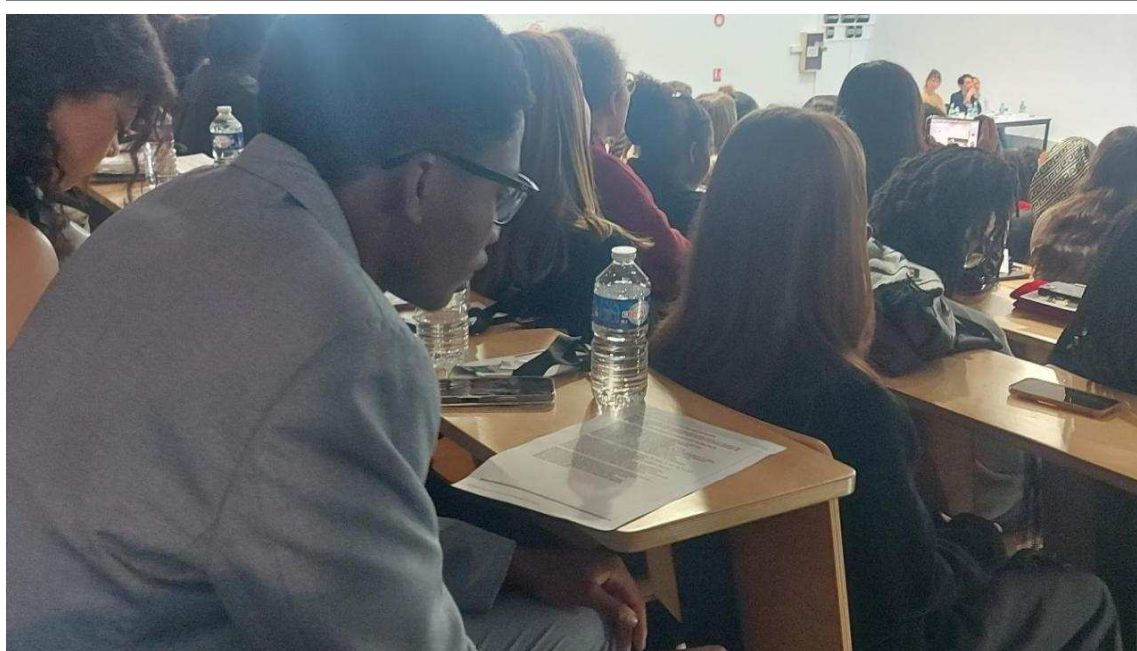


panorapresse.ouest-france.fr

À Évreux, des lycéens s'affrontent et brillent dans un concours d'éloquence

~3 minutes



Farhen relit une dernière fois ses notes avant d'aller exposer son point de vue

À [Évreux](#), le campus de [Tilly](#) a accueilli jeudi 2 avril 2026 la finale d'un concours d'éloquence réunissant des lycéens. Après des mois de préparation, 14 finalistes ont défendu avec conviction des sujets de société, révélant talent et audace.

Au campus de [Tilly](#), à [Évreux](#), l'éloquence a résonné ce jeudi 2 avril 2026. Porté par les enseignants des lycées Georges-Dumézil de Vernon et Aristide-Briand d'Évreux, un concours d'art oratoire a réuni près de 250 élèves tout au long de l'année. Ils étaient 60 à tenter leur chance, 14 à accéder à la finale.

Face à un amphithéâtre attentif, les candidats ont relevé un défi exigeant : défendre tour à tour deux positions opposées sur des sujets de société. « Les réseaux sociaux rapprochent-ils vraiment les individus ? », « Faut-il toujours dire la vérité ? », « Le silence peut-il être plus puissant que la parole ? »... Sept questions, autant de joutes verbales où rigueur et conviction ont fait la différence.

Argumentation et prise de parole

« Tous partagent une même passion pour les mots, l'argumentation et la prise de parole. C'est leur audace que nous célébrons aujourd'hui », souligne l'équipe organisatrice. En amont, les élèves ont été accompagnés toute l'année à travers des ateliers, notamment animés par une comédienne de la Comédie-Française, et des conférences pour apprivoiser la scène.

Pour Sarah, élève de première à Aristide-Briand, le concours a marqué un tournant. « Parler devant un amphithéâtre plein, c'est très stressant. Mais c'est une expérience incroyable. Quand on est

timide, c'est une vraie libération », confie-t-elle.

Même constat pour Fahren, qui a dû composer avec les contraintes du tirage au sort. « Nous avons cinq minutes de discours. C'est long, surtout quand on ne choisit ni la question ni la position. Je n'aimais pas mon sujet, mais c'était un défi personnel. »

Au-delà de la compétition, l'exercice révèle un travail de fond et un dépassement de soi. « Je voulais voir de quoi j'étais capable et rendre mes parents fiers », poursuit le lycéen. Une fois le micro en main, le trac laisse place à la maîtrise. « Finalement, j'y ai pris beaucoup de plaisir. »

Dans la salle, le niveau impressionne. Les prestations s'enchaînent, portées par des argumentations solides et une présence affirmée. De quoi compliquer la tâche du jury, chargé de départager les candidats.